

Dix ans et déjà en tournée dans la magnétique pièce « Pinocchio(live)#3 »

La troupe de (très) jeunes Dunkerquois, recrutés par la compagnie s'Appelle reviens, entre en tournée avec « Pinocchio(live)#3 ». Sur scène, rien ne les distingue des autres comédiens : véritables pros, ils se produiront en octobre au Bercaïl, après leurs deux premières, ce week-end, au festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières.



« J'ai envie que le public comprenne que je suis un pantin, qui veut redevenir un enfant », partage Romane Sand. PHOTOS STÉPHANE MORTAGNE



Chaque enfant a pu créer un lien de confiance avec son binôme.

PAR GIULIA DE MEULEMEESTER
dunkerque@lavoixdunord.fr

DUNKERQUE. Son air désinvolte n'a rien d'inappliqué. Juliette Martinez, 10 ans, joue la comédie avec le plus grand sérieux. Dans *Pinocchio(live)#3*, elle est un enfant transformé en pantin, rôle confié à onze jeunes Dunkerquois pour monter cette pièce. Troisième version de la performance menée par Alice Laloy, elle regroupe des enfants et des jeunes adultes percussionnistes. « On s'est adapté aux uns et aux autres car les enfants étaient moins professionnalisés que ceux des deux autres *Pinocchio(live)*,

partage la directrice artistique. *On a suivi leur rythme, leur développement et leurs progrès.* » Le résultat est « captivant », « fascinant », « impressionnant ». Ce vendredi, le public de la pré-générale donnée au Bercaïl, reste bluffé un moment. « C'est une belle prouesse de comédiens », s'ébahit Isabelle, enseignante à Calais invitée à cette première représentation. Après des auditions de danse et de théâtre organisées fin 2022, le travail a démarré en avril, les mercredis et durant les vacances scolaires. Jusqu'aux répétitions générales de ce début de tournée. « On se rend compte de tout l'investissement engagé, c'est incroyable », réalisent Jessica et Yohan, les parents de Juliette, restée

plutôt secrète sur l'avancée de la pièce, quand d'autres « s'entraînent beaucoup à la maison, font tout le temps les marionnettes... »

« J'ai eu un peu de stress. Ce qui est le plus difficile, c'est de ne pas bouger sur les tables. »

JULIETTE

En se frottant à l'exercice du public, les enfants peuvent enfin dévoiler les coulisses. « J'ai eu un peu de stress, admet Juliette. Ce qui est le plus difficile, c'est de ne pas bouger sur les tables », quand

elle se fait manipuler. Aujourd'hui en CM2, la comédienne s'est lancée dans l'aventure sur l'impulsion de son professeur de CE2. L'enseignant avait repéré son potentiel au visionnage d'un clip musical réalisé il y a deux ans. La « bonne entente » et « l'encadrement au top du top », ont convaincu ses parents.

SENTIMENT DE TROUPE

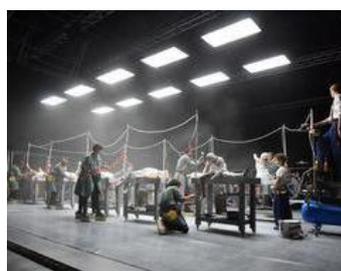
Considérés comme des membres à part entière de la compagnie, les enfants sont chez eux au Bercaïl. Élèves dans différentes écoles, seuls trois d'entre eux se connaissaient. Avec leurs Geppetto respectifs et leurs camarades percussionnistes, ils forment désormais une troupe, engagée pour deux ans de tour-

née. « Dès que j'ai passé l'audition, je me suis bien amusée, sourit Romane Sand. Ensuite, il y a eu un stage où on utilisait la peinture pour les yeux, la bouche. J'ai voulu continuer et maintenant je suis sur scène. Tout me plaît ! » « C'est une expérience assez unique, reconnaît sa maman, Stéphanie. Il faut passer le cap de laisser partir son enfant, mais c'est tellement bien cadré que tout pousse à rassurer les parents. On le voit tous comme une opportunité. » Quant au message de la performance, Romane le partage avec ses mots d'enfant : « J'ai envie que le public comprenne que je suis un pantin, qui veut redevenir un enfant. » ■

Une fabrique à pantins

La performance de *Pinocchio(live)#3* réside dans la transformation en direct des onze petits comédiens en véritables marionnettes. Au rythme des percussions et des coups de maillets, tranchant avec les cris et les chants des enfants, se met en place le laboratoire.

Les Geppetto, perchés sur des chaussures compensées de bois, pour accentuer leur taille adulte, s'emparent de leurs ustensiles. Dans une cadence rodée à la seconde, ils peignent, habillent, cousent, etc. Sous leurs doigts, les enfants se désarticulent, se déshumanisent. C'est troublant, dérangent, fascinant, et remarquablement interprété. L'histoire de Carlo Collodi est totalement renversée. « Ce travail reverse le processus de recherche de réalisme des arts de la marionnette. Plutôt qu'animer l'inanimé, il s'agit d'aller du vivant au pantin », détaille le dossier de production. Alice Laloy inscrit la performance dans l'univers de la marionnette sans en utiliser aucune. ■



Rapidement l'atmosphère se crispe autour des lignes d'assemblage installées par les Geppetto. PHOTO STÉPHANE MORTAGNE

LES DATES À RETENIR

– À Dunkerque, au Bercaïl, 60, rue du Fort-Louis, les 5 et 7 octobre à 19 h et le 6 octobre à 20 h. Tarif : 10 €.

En bonus : l'exposition de photos « *Pinocchio(s)* » est présentée jusqu'au 30 octobre au Bercaïl et au Ba-teau-Feu.

– À Tourcoing, au théâtre du Nord, centre dramatique national Lille Tourcoing, du 31 janvier au 2 février, à 20 h. Tarifs : 18/9 €.

– À Cergy-Pontoise, du 12 au 14 octobre ; à Clermont-Ferrand, du 11 au 13 janvier ; à Cherbourg, les 5 et 6 avril ; à Rennes, du 17 au 19 mai.

Ces dates françaises pourraient être complétées par deux séries de représentations à l'étranger : en Norvège et à Jérusalem.

